

40^e année

N^o 8

Octobre 1971

Abonnement 22 F

Le numéro 3 F

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOÛT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES RÉGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^e)

La partie administrative se trouve au centre de ce Bulletin.

faible. Elle est riche en versants marneux liasique et argovien qui sont peu favorables aux espèces thermo-xérophiles. La côte chalonnaise est au contraire riche en falaises et versants d'éboulis qui favorisent le maintien des plantes xérophiles ; quant à la région mâconnaise elle est surtout favorisée par un climat plus chaud et plus sec et la présence de nombreuses falaises calcaires.

BIBLIOGRAPHIE

- BIDAULT (M.), 1960. — Répartition et comportement sociologique en Bourgogne de trois espèces à affinités méditerranéennes. *Bull. Sc. Bourgogne*, XX : 7-48.
CHATEAU (E.) et CHASSIGNOL (F.), 1926-1935. — Catalogue des plantes de Saône-et-Loire et des cantons limitrophes. *La Physiophile*, Montceau-les-Mines.
ROYER (J.-M.) et BIDAULT (M.), 1966. — Etudes phytosociologiques des pelouses xérophiles des collines calcaires de Saône-et-Loire. *Bull. Sc. Bourgogne*, XXIV : 139-180.

Présenté à la Section de Botanique en sa séance du 13 février 1971.

Laboratoire de Taxonomie Expérimentale et de Phytosociologie
de l'U.E.R. des Sciences Exactes et Naturelles de Besançon (25).

A PROPOS D'UNE DECOUVERTE DE FRAGMENTS LIGNITEUX DANS L'ALBIEN D'HYEGES (BASSES-ALPES). PRECISIONS SUR LA REPARTITION DE BOIS FLOTTES DE GYMNOSPERMES DANS L'ALBIEN MOYEN DE HAUTE-PROVENCE

par P. COTILLON et Y. LEMOIGNE.

La présence de bois de Gymnospermes dans l'Albien moyen de l'arc de Castellane a déjà été signalée aux Clues de Chabrières (B.-Alpes), avec le genre *Taxodioxylon* (P. COTILLON et Y. LEMOIGNE, 1967 b), ainsi qu'à Escragnolles (Alpes-Maritimes) où ont été décrits des débris à structure araucarienne (P. COTILLON et Y. LEMOIGNE, 1967 a). Dans les deux cas, les morceaux de bois se rencontrent dans l'horizon terminal de l'Albien moyen, caractérisé par des bancs calcaires à Inocérames se débitant en miches jaunes.

Le présent article fait part d'une nouvelle découverte de bois flottés identiques à ceux d'Escragnolles, dans l'Albien d'Hyèges, soit à 38 km plus au N.W.

Ces diverses récoltes, jointes à d'autres non publiées, conduisent à quelques conclusions paléocéanographiques.

I. CARACTÈRES ET SITUATION DU GISEMENT D'HYÈGES.

Le Gargaso-albien de la région d'Hyèges est constitué par une épaisse série, d'au moins 300 m d'épaisseur, de marnes sombres n'admettant que quelques lits indurés au niveau du Clansayésien. Cette séquence est donc assez semblable à celle de Vergons, décrite en détail à 12 km de là (P. COTILLON, 1968), mais en diffère par l'absence des bancs à miches jaunes et à Inocérames au sommet de l'Albien moyen (zone à *Nitidus p. parte*). Néanmoins, c'est à l'emplacement stratigraphique de ces bancs que les fragments de bois ont été recueillis.

Situation du gisement : ravin du Pré Blanc, au S.-E. d'Hyèges (feuille au 1/20 000, Digne n° 7-8).

II. ETUDE ANATOMIQUE DES BOIS.

Les deux échantillons de bois étudiés, et provenant de l'Albien d'Hyèges, sont de petite taille, ligniteux, faiblement minéralisés à structure mal conservée. Ils appartiennent tous à la même espèce

— *Plan ligneux transversal* : bois homoxylé, zoné (les cernes étant de largeur variable), de type gymnospermien ; le diamètre des trachéïdes varie beaucoup d'une ligne limitante à l'autre ; il n'y a pas trace de canaux sécréteurs.

— *Plan ligneux tangentiel* : deux catégories d'éléments sont visibles :

— des trachéïdes non septées, à faces tangentielles dépourvues de ponctuations ;

— des rayons ligneux nombreux, unisériés, homogènes, de hauteur variable : 2 à 15 cellules en hauteur.

Il n'y a pas de trace de parenchyme vertical.

— *Plan ligneux radial* : les faces radiales des trachéïdes sont pourvues de ponctuations aréolées, à pore rond, unisériées ou, parfois, bisériées-alternes, très serrées les unes contre les autres et se déformant mutuellement.

Les plans ligneux sont nettement de type araucarien. Ces échantillons de bois offrent les mêmes caractères que ceux déjà décrits dans l'Albien d'Escragnolles et rapportés au genre *Dadoxylon* cf. *Araucarioxylon*. Les échantillons d'Hyèges et d'Escragnolles sont, vraisemblablement de même espèce.

III. CONCLUSIONS.

Compte tenu des découvertes d'Escragnolles, de Chabrières et d'Hyèges ainsi que de la présence de débris ligniteux non identifiables à Andon (Alpes-Maritimes), à Comps (Var), au ravin de Marvillon (sud de Castellane, B.-Alpes) et à Vergons (B.-Alpes), toujours dans le même horizon stratigraphique, on peut désormais conclure à une vaste répartition de bois flottés dans les couches terminales de l'Albien moyen en Haute-Provence.

Comme la fréquence et la taille de ces éléments diminuent au sud vers le nord, on peut penser qu'ils ont cheminé dans ce sens, poussés par les courants marins, à partir des rivages septentrionaux du continent pyrénéo-corso-sarde.

Ce schéma s'accorde parfaitement avec le sens, S.N. ou S.W.-N.E., des apports terrigènes de l'Albien, déterminé par ailleurs (P. COTILLON, 1968).

BIBLIOGRAPHIE

- COTILLON P., LEMOIGNE Y. (1967) a. — Présence de bois de Gymnospermes à structure araucarienne dans le gisement albien d'Escragnolles (Alpes-Maritimes). *Bull. Soc. Linnéenne Lyon*, n° 3, p. 118-121.
- COTILLON P., LEMOIGNE Y. (1967) b. — Présence du genre *Taxodiorylon* dans l'Albien de la région de Chabrières (Basses-Alpes). *Ibidem*, n° 9, p. 390-393.
- COTILLON P., (1968). — Le Crétacé inférieur de l'arc subalpin de Castellane entre l'Asse et le Var. Stratigraphie et sédimentologie. *Doc. Lab. géol. Fac. Sc. Lyon*, n° 28, p. 25-108, 18 fig.